

Mer: thèse, plan et conclusions

Adrien Paredes - 30 novembre 2012

La mer a fait parler d'elle en principauté durant le mois de novembre. En fin de semaine dernière, un nouveau plan Ramogepol a été signé à l'issue de la 45ème réunion de la commission Ramoge. Ce plan d'intervention est dédié à la lutte contre les pollutions marines accidentelles en Méditerranée. Il prend en compte l'évolution des réglementations en France et en Italie, qui l'ont également signé. Le plan avait été activé pour la dernière fois en 2010. C'est aux organismes marins que s'est intéressé Julien Dubreuil pendant trois ans au sein du centre scientifique de Monaco, dans le cadre d'un doctorat de l'université Pierre et Marie Curie. Trois ans de recherche, co-dirigés par les docteurs Eric et Sylvie Tambutté, qui ont abouti à une thèse sur le corail rouge, soutenue au musée océanographique, le 14 novembre. Le jeune homme a reçu les félicitations du jury. La thèse, de grande qualité, portait sur la calcification des coraux précieux, et plus particulièrement du corail rouge. Elle a permis de mettre au jour le rôle d'une molécule dans le processus de calcification. Plus tôt, du 11 au 13 novembre, dans les mêmes lieux, une cinquantaine d'experts se sont réunis pour échanger sur l'acidification des océans, entraînée par le rejet de CO2 dans l'air. Un phénomène qui pourrait coûter 10 milliards de dollars par an sur les pêches mondiales et fortement impacter la population en 2050. Dans leurs conclusions, les scientifiques ont indiqué que l'acidification des océans pourrait « aggraver les effets d'autres pressions environnementales, telle que l'augmentation de la température ». Ils ont également rapporté qu'elle pourrait « favoriser le développement de certaines espèces, induisant une modification de la composition des écosystèmes ». Pour faire face, les communautés humaines dépendantes de la pêche ou de l'aquaculture devront absolument adapter leurs pratiques et leur gestion de l'environnement, selon les experts.